



Kunio Maekawa, Lluís Sert et Ernest Weissmann photographés par Norman Rice (FLC, L2-17-201)

# « Dans l'intimité de l'Atelier du 35, rue de Sèvres »

Point de vue d'un amateur, Ernest Weissmann  
Bobines inédites / 1929-1930

30 mars - 1<sup>er</sup> juillet 2017 Maison La Roche - Paris

En 1929 et 1930, Ernest Weissmann, « charmant garçon » comme Le Corbusier le décrit à sa mère<sup>(1)</sup>, filme les activités de l'atelier de Le Corbusier et Pierre Jeanneret avec une caméra amateur, probablement la Motocaméra<sup>(2)</sup> Pathé 9.5 mm. Entré à l'atelier en 1928, il s'intéresse aux projets qu'il suit au sein de l'atelier, le chantier de l'Armée du Salut et celui de la villa Savoye. Ces images saisies par un jeune collaborateur nous offrent un document original sur l'environnement et le mode d'organisation de l'atelier : départ de Le Corbusier pour Moscou, visite à la villa Stein-de Monzie, réunion de travail avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, réalisation du diorama du Mundaneum... Après avoir quitté l'atelier en octobre 1930, il continue jusqu'en 1933 à utiliser sa caméra pour filmer ses maquettes et ses réalisations comme, par exemple, le bâtiment qu'il a conçu à Pisarovina. Il filme également ses voyages,

dont le port d'Athènes avec les membres du quatrième congrès des CIAM. Séquences prises sur le vif, elles contrastent avec les photographies de pose que nous connaissons de Le Corbusier à cette période. Weissmann nous propose ici une vision intime et informelle de Le Corbusier dans son activité d'architecte.

Ces bobines sont longtemps restées inédites en raison du support utilisé mais les images sont aujourd'hui disponibles à la suite de leur numérisation. À l'instar de celles que Le Corbusier réalise en 1936-1937 avec une caméra 16 mm Siemens B, les séquences tournées par Ernest Weissmann sont courtes en raison du coût de la pellicule à cette époque et souvent sous-exposées pour les scènes d'intérieur en raison des fonctionnalités limitées de la caméra et des procédés de développement. L'amélioration de la qualité des plans d'une bobine à l'autre



Pathé Motocaméra 9,5 mm

(1) Lettre de Charles-Edouard Jeanneret à sa mère, 26 mars 1930 (R2-1-78).

(2) Successeur motorisé de la caméra manuelle Pathé 9.5 et disponible dès 1927. Cette caméra coûtait, à la fin des années 1920, 385 francs. C'était donc un appareil de luxe mais abordable. Par comparaison : en 1930 un pain coûtait 2,15 francs.

témoigne d'une prise en main progressive de la caméra et d'une maîtrise du cadre. Les recommandations qui figurent dans le manuel d'utilisation de la Motocaméra de Pathé Baby ne sont manifestement pas suivies lors des premières séquences tournées à la villa Savoye et lors de la visite de la villa Stein-de Monzie. Weissmann filme en amateur : les plans sont flous ou saccadés, le cadrage incertain, les personnages sont coupés, etc., alors que dans les prises de vues réalisées ultérieurement, figureront d'élégants cadrages, de fines compositions et des scènes remarquables.

Le choix a été fait de présenter dans cette exposition des photogrammes extraits de diverses séquences, pour la plupart des images qui émanent de cadrages fixes. La sélection des photogrammes permet d'isoler ces moments fugitifs significatifs et de focaliser sur leur contenu factuel et la qualité du cadre tout en faisant abstraction de la virtuosité de l'opérateur.



Photogramme de Le Corbusier et Pierre Jeanneret au travail

## 1. Au travail à l'atelier 35 rue de Sèvres

La séquence qui présente une réunion de travail entre Le Corbusier et Pierre Jeanneret, témoigne de la grande intimité entre eux. L'éclairage discret d'une lampe et le fond noir qui entoure les deux protagonistes penchés sur un plan renforce l'impression de participer à une scène, sans doute courante, mais rarement montrée. Soudain, leurs visages se tournent vers l'opérateur, ils sourient, ils se savent filmés. Weissmann filme ensuite Kunio Maekawa au travail et Pierre Jeanneret transmettant le fruit des discussions entre les deux architectes à leurs collaborateurs.

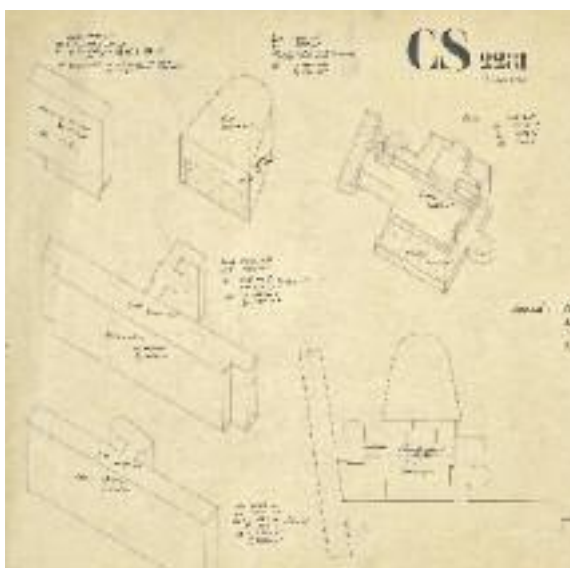


Photogramme de Le Corbusier regardant le Goliath F-FARI

## 2. Départ pour Moscou

Weissmann filme le départ de Le Corbusier pour Moscou, par temps gris, le matin du 6 juin 1929. C'est le deuxième voyage de Le Corbusier en avion pour Moscou. Il ne restera que quelques jours pour travailler sur le dossier d'exécution du Centrosoyus, première grande commande de l'atelier à laquelle Weissmann collabora intensivement. Weissmann suit Le Corbusier et Pierre Jeanneret dès leur sortie de l'atelier : départ avec la Voisin de Le Corbusier du 35 rue de Sèvres, arrivée à l'aéroport du Bourget, préparation de l'avion Goliath F-FARI de Farman pour Cologne, discussion entre les architectes et le pilote, embarquement de Le Corbusier, décollage de l'avion dans la boue du Bourget... Nous comprenons ici l'impression profonde, « la beauté d'un aéroport, c'est la splendeur de l'espace », décrite par Le Corbusier, en 1959 dans *Les Trois établissements*

humains. Weissmann, passionné par la technologie, prend le temps de filmer l'avion, les ailes et la structure et nous dévoile cette merveilleuse machine. Il y témoigne d'une imprégnation des propos de Le Corbusier publiés dans *Vers une Architecture*. On découvre dans ce document un Le Corbusier heureux de prendre l'avion, ravi par l'aventure moscovite – le contrat pour le Centrosoyus n'avait été signé qu'une semaine auparavant. Le visage souriant de Le Corbusier cache sa nervosité avant le décollage et les éventuelles nausées dont il souffre<sup>(3)</sup>. Cette grande époque des voyages en avion qu'il affectionne tant n'est pas exempte d'anxiété et Le Corbusier avait l'habitude d'envoyer à son frère Albert, la veille du départ, une enveloppe « à ouvrir en cas de décès de Charles-Edouard Jeanneret »<sup>(4)</sup>. Ce Goliath F-FARI s'écrasera d'ailleurs en octobre de cette même année.



Plan avec calculs de volumétrie du Centrosoyus dessiné par Weissmann (FLC 15736)

(3) Lettre de Charles-Edouard Jeanneret à sa mère, 6 juin 1929 (R2-1-42).

(4) Lettre de Charles-Edouard Jeanneret à Albert, 5 juin 1929 (R1-10-424).



Photogramme du travail pour le diorama du Mundaneum

### 3. Le diorama du Mundaneum

Pendant l'été 1929, Le Corbusier et Paul Otlet présentent le projet du Mundaneum à la villa Bartholini à Genève à l'aide de plans et d'un large diorama. Long de dix mètres sur cinq de large, il fut réalisé dans un hangar des Buttes-Chaumont le week-end du 20 juillet 1929. Le Corbusier décrit ainsi à ses proches l'enthousiasme collectif de ces trois jours exceptionnels : « Nous avons eu à faire un travail de géants : un diorama de dix mètres quarante-cinq représentant la Cité Mondiale et tout le canton de Genève, Mt Blanc etc. Ceci dans des conditions vraiment excédantes de chaleurs dans un hangar des Buttes-Chaumont où la température était effarante. Jamais

je n'ai été excédé, anéanti, comme pendant ces trois jours, car il a fallu travailler double, tant le travail était vaste et minutieux. Enfin le diorama est parti lundi. St Paul [Otlet] lui fera une baraque à Genève, et les langues pourront commencer à jaser<sup>(5)</sup> ». On peut reconnaître dans les plans sombres tous les collaborateurs de l'atelier occupés à sa réalisation. La caméra de Weissmann capte toutes les phases du chantier. Il marque le début du travail, filmant la mise en grandeur réelle à partir du dessin. On voit Pierre Jeanneret qui trace les lignes, Le Corbusier avec un pinceau et un pot de peinture, les collaborateurs très concentrés, et Charlotte Perriand – reconnaissable

à son collier – qui traverse le diorama... Ces plans nous donnent un aperçu du processus de réalisation du diorama. Ils témoignent d'un travail mené avec une grande attention dans une atmosphère de convivialité et de partage. Ces images contiennent de précieuses informations sur ce projet, le diorama comme le dessin de base ont disparu et très peu de documents sont disponibles aujourd'hui.



Reproduction du diorama du Mundaneum de l'œuvre complète

(5) Lettre de Charles-Edouard Jeanneret et Yvonne à sa mère et Albert, 26 juillet 1929 (R2-1-45).

## 4. Filmer le chantier de la villa Savoye

Cette même année 1929 commence le chantier de la construction la plus emblématique de Le Corbusier, la villa Savoye. E. Weissmann filme à plusieurs reprises le chantier, au moins deux fois pendant l'été de 1929 et à deux reprises en fin de chantier, en janvier et mai 1930. Les plans panoramiques sont abondants ; ils nous livrent un aperçu général de la progression des travaux et semblent s'imposer comme la seule manière de filmer l'architecture. Il met en valeur certains détails techniques et montre abondamment les ouvriers en action. On perçoit que Weissmann apprend à maîtriser progressivement la capture des panoramas de façon à mettre en valeur l'objet architectural. Les premières prises de vues sont inutilisables en raison des trop nombreux mouvements de caméra. Les dernières séquences sont plus lentes et plus lisibles, adaptées aux différents espaces et temps de la visite. Toutes les phases du parcours du chantier sont présentées, plusieurs séquences s'attardent sur les architectes et leurs collaborateurs. Weissmann suit au plus près Le Corbusier et Pierre



Photogramme de l'inspection du chantier de la villa Savoye

Jeanneret à l'intérieur du bâtiment en construction : inspection des travaux, discussions avec M. Savoye, le chef de chantier et les collaborateurs Luis Sert et Kunio Maekawa. On surprend aussi Norman Rice saisisant avec son appareil photographique Weissman en train de le filmer...

Quelques séquences filmées par Weissmann coïncident avec des périodes où Sigfried Giedion et Christian Zervos visitaient le chantier. Weissmann est sur place le 14 mai 1929 et Giedion photographie la villa en construction un mois plus tard, en juin 1929. Le chantier fait l'objet de captations photographiques et filmiques communes en janvier 1930 et autour de mai 1930. C'est lors de cette dernière visite que Weissmann filme la loge du jardinier de l'extérieur tandis que Giedion réalise les seules photographies des intérieurs dont nous disposons. Cet engouement pour le chantier témoigne de l'intérêt largement partagé pour ce projet dès sa construction. Il démontre également la préoccupation constante de Le Corbusier de documenter ses œuvres dans les différentes phases de leur réalisation. Les dernières prises de vues de Weissmann correspondent aux dates du premier reportage photographique professionnel de Marius Gravot, réalisé en juin 1930.



Photogramme de Norman Rice prenant les autres collaborateurs en photo



Façade nord-est en construction, été 1929 (FLC, L2-17-2)

Plusieurs séquences consacrées au chantier de 1929 sont introduites par une scène de voyage en Rolls. Après l'accident de Pierre Jeanneret avec la Voisin, Le Corbusier et P. Jeanneret restent plusieurs semaines sans voiture avant qu'ils n'achètent une Voisin jaune durant l'été 1929. L'événement et les sensations apportées par cet engin de luxe sont au centre des séquences tournées dans Paris et sur les routes de banlieue. Ces images font allusion à des thématiques chères à Le Corbusier : le problème de la circulation dans Paris et sa solution avec le plan Voisin, l'émerveillement pour la technique et les machines, la vitesse qui transforme la perception des choses...

Veronique Boone



Kunio Maekawa au travail



Le Corbusier penché sur un document



Le Corbusier et Pierre Jeanneret au travail



Le Corbusier et Pierre Jeanneret au travail



Pierre Jeanneret explique à un collaborateur



Pierre Jeanneret souriant



Pierre Jeanneret au travail

## 2. DÉPART POUR MOSCOU



Le Corbusier souriant



Le Corbusier regardant le Goliath F-FARI



Le Corbusier et Pierre Jeanneret regardant le Goliath F-FARI



Préparation de l'avion (Le Corbusier au milieu, Pierre Jeanneret à l'extrême gauche de l'image)



Les ailes du Goliath de Farman



Le Corbusier et Pierre Jeanneret discutant avant embarquement de Le Corbusier



Roue du Goliath de Farman devant la plaine de Bourget



Pierre Jeanneret saluant le départ de Le Corbusier

## 3. LE DIORAMA DU MUNDANEUM



L'ensemble des collaborateurs au travail



Charlotte Perriand et un autre collaborateur dessinant



Pierre Jeanneret, Kunio Maekawa et un autre collaborateur dessinant



Le Corbusier au pinceau



Le Corbusier contemplant le diorama fini



Le Corbusier et Charlotte Perriand sur le diorama fini



Charlotte Perriand parcourant le diorama fini

4. FILMER LE CHANTIER DE LA VILLA SAVOYE



En route pour le chantier dans une Rolls Royce Phantom



Ouvriers préparant le béton



Portrait d'un ouvrier



Pierre Jeanneret, M. Savoye et Le Corbusier autour d'un plan



Détail des coquelicots autour du site de construction



Pierre Jeanneret, le chef de chantier, un collaborateur et Le Corbusier en discussion



Construction de la villa Savoye, début d'une séquence panoramique



Construction des parois du solarium



Inspection du chantier, Le Corbusier et Pierre Jeanneret



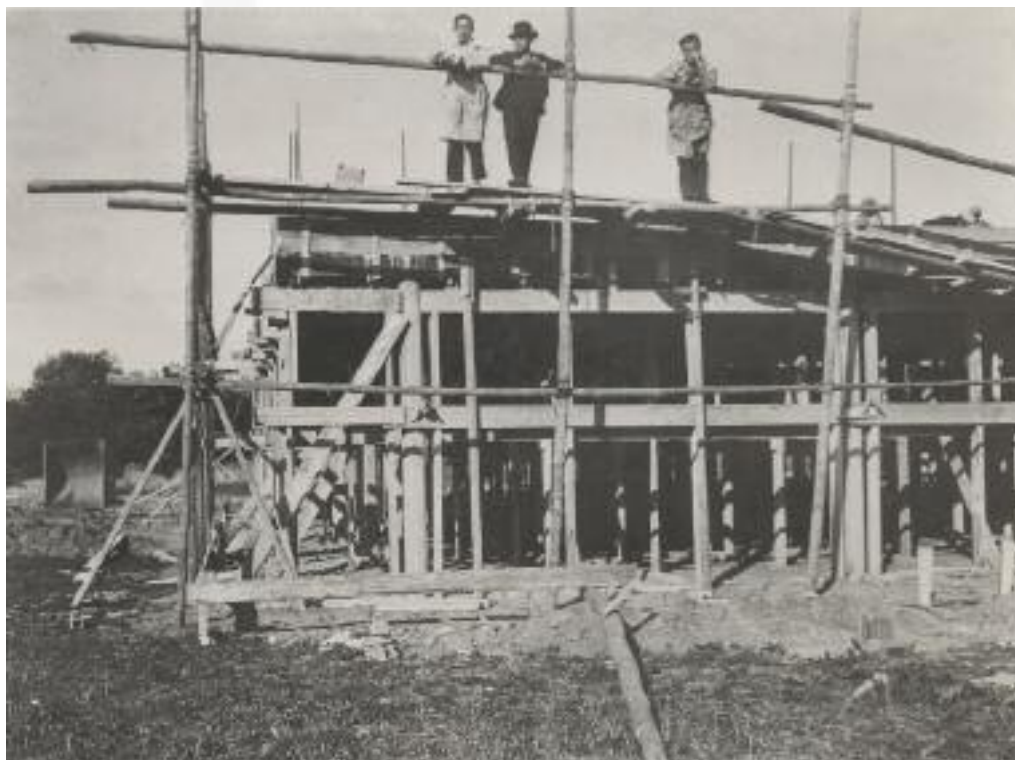
Dalle du premier étage avec poutres et entrevous



Étaler le béton



Lluis Sert, Kunio Maekawa et Norman Rice sur le chantier



Kunio Maekawa, Lluís Sert et Ernest Weissmann photographés par Norman Rice (FLC, L2-17-201)

#### Remerciements

---

La Fondation Le Corbusier remercie Veronique Boone, à l'origine de ce projet et qui a bien voulu contribuer à sa réalisation.

Frederik Van Allemeersch

Tamara Bjažić Klarin

Mary Mc Leod

Faculté d'architecture, Université libre de Bruxelles

#### Réalisation

---

##### FONDATION LE CORBUSIER

Antoine Picon, *président*

Michel Richard, *directeur*

Arnaud Dercelles, *documentation*

Isabelle Godineau, *documentation*

Paula De Sa Couto, *communication*

Christine Mongin, *administration*

*Encadrements*, Atelier Demi-Teinte, Eric Galliache

*Graphisme*, Bernard Artal Graphisme

*Numérisation*, Mediaswitch

*Tirages*, Picto



#### FONDATION LE CORBUSIER

8-10 square du Docteur Blanche - 75016 Paris

Tél. : 01 42 88 41 53 - Fax : 01 42 88 33 17

[www.fondationlecorbusier.fr](http://www.fondationlecorbusier.fr)